Saverne

Cinq Alsaciennes immortalisent leur passé dans le spectacle « Fraweländle »

Dans le cadre de la semaine alsacienne et de la création théâtrale en dialecte, l'espace Rohan a fait découvrir mardi 13 février le spectacle *Fraweländle*. Cinq comédiennes ont incarné la vie de cinq Savernoises nées dans les années 1930 et ont livré des bribes d'histoires vécues durant leur jeunesse.



Le récit de femmes qui ont mené des carrières, une vie de famille et des périodes difficiles. Photo Jean-Charles Fischer

Comment ont-elles traversé le siècle et quelles sont leurs histoires… ? C'est un travail de mémoire, de transmission et le fruit d'une collecte de près de six mois auprès de cinq femmes savernoises nées dans les années 1930. Elles ont mené une vie simple, élevé des enfants, vécu des expériences tumultueuses en traversant des périodes difficiles ; c'est cela qui a été restitué mardi 13 février au château des Rohan dans le spectacle *Fraweländle*.

Un panel d'anecdotes rehaussées par des œuvres projetées

Une promenade sensorielle, des périodes de joie, les affres de la guerre, l'évolution de la société, la perte d'un être cher sont des événements qui ont jalonné la vie de ces nonagénaires qui ont livré leur amour pour la culture. On y voit aussi les gens qu'elles ont côtoyés dans leurs vies respectives, leurs mœurs, l'amour pour la belle langue alsacienne et les chants de l'époque. Un panel d'anecdotes partagé avec un public qui, très souvent, a reconnu sa propre histoire.

Deux heures de souvenirs de jeunesse, de leur adolescence jusqu'aux personnes qu'elles ont aimées et les enfants qu'elles ont perdus, le tout au son providentiel de l'accordéon avec Isabelle Klein, assistée par Sherley Freudenreich, artiste visuelle qui, grâce à des œuvres projetées sur écran géant, a rehaussé les anecdotes.

Les révélations ont porté sur d'innombrables sujets tels que : l'achat de cartes d'habillement en 1947 où « maman » a réalisé une robe de mariée qui a créé une polémique entre la famille protestante et la famille opposée catholique, le port de l'uniforme allemand, l'incorporation de force, le port de la croix gammée, les bombardements, la question de savoir si elles étaient assez allemandes pour saluer le Führer, l'arrivée des Américains avec leur chewing-gum, les messes matinales pour les femmes, la grand-messe pour les hommes et les vêpres l'après-midi pour les filles, les sorties du dimanche en famille en forêt pour la cueillette de champignons, etc.



Une belle histoire contée par de grandes comédiennes avec beaucoup de talent. Photo Jean-Charles Fischer

Deux générations dans le public

C'était une époque où la femme était reléguée dans un rôle secondaire, aidant son mari dans les travaux agricoles, s'occupaient des enfants, du jardin, des fruits et de la basse-cour. « À l'époque, quand les enfants rentraient de l'école, il y avait maman ou la grand-mère pour les devoirs, le goûter. Aujourd'hui, quand ils rentrent, il n'y a plus personne, ils vont sur les tablettes et font des conneries », raconte l'une des cinq comédiennes.

Une belle soirée qui a rappelé des souvenirs pleins d'émotions au public et un grand moment de réflexion et de travail pour la jeune génération de collégiens qui ont assisté à cette soirée.